La Lettre

WALLONIE BRUXELLES EN FRANCE

OCTOBRE - DÉCEMBRE 2013 • N°31

Jean-Pol BARAS, François HOLLANDE

La reconnaissance

SOMMAIRE

Couverture
A l'occasion de la Fête Wallonie-Bruxelles le mardi 1er octobre, François Hollande, Président de la République française, a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur au Délégué Jean-Pol Baras.

Page 2
Sommaire et adresses utiles

Pages 3
Editorial de Jean-Pol BARAS

Pages 4 et 5
Moments d'émotion

Pages 6 et 7
La Fête de Wallonie-Bruxelles à la Délégation

Pages 8 et 9 et 10
Les Rendez-vous de la Délégation

Pages 11 et 12
Décentralisation

Pages 13
Expositions au Centre Wallonie-Bruxelles

Pages 14 et 15
Unesco et OCDE

Pages 16 et 17
Tourisme

Pages 18 et 19
Economie et entreprise

Pages 20
Brèves

ADRESSES UTILES

Délégation générale Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 10 • Télécopie : 01 40 62 97 53
Courriel : delgen@walbru.fr

Centre Wallonie-Bruxelles
7, rue de Venise • 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 96 96 • Télécopie : 01 48 04 90 85
Courriel : info@cwb.fr

Agence wallonne à l'Exportation (A.W.E.X.)
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 30 • Télécopie : 01 40 62 97 61
Courriel : awex.export.paris@wanadoo.fr

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 20 • Télécopie : 01 40 62 97 48
Courriel : info@belgique-tourisme.fr

Ambassade de Belgique
9, rue de Tilsitt • 75840 Paris Cedex 17
Tél. : 01 44 09 39 39 • Télécopie : 01 47 54 07 64
Courriel : paris@diplobel.fed.be

Délégation permanente de la Belgique auprès de l'UNESCO
Maison de l'UNESCO
1, rue Miollis • 75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 45 68 27 77 • Télécopie : 01 45 68 27 78
Courriel : dl.belgique@unesco.org

Représentation permanente de la Belgique auprès de l'O.C.D.E.
9, rue de Tilsitt • 75840 Paris Cedex 17
Tél. : 01 56 75 34 50 • Télécopie : 01 56 75 34 70
Courriel : belocde@wanadoo.fr

Fondation Biermans-Lapôtre
Maison des Etudiants belges à la Cité universitaire
9a, boulevard Jourdan • 75690 Paris Cedex 14
Tél. : 01 40 78 72 00 • Télécopie : 01 45 89 00 03
Courriel : admin@fbl-paris.org

Librairie Wallonie-Bruxelles
du mardi au samedi de 11 à 19h30
46, rue Quincampoix • 75004 Paris
Tél. : 01 42 71 58 03 • Télécopie : 01 42 71 58 09
www.librairiewb.com • libwabr@club-internet.fr

LA LETTRE WALLONIE-BRUXELLES EN FRANCE
Editeurs responsables : Jean-Pol BARAS, Serge WITTOCK • **Rédacteur en chef** : Jean-Pol BARAS • **Rédaction** : Jean-Pol BARAS, Emmanuelle HAY, Ingrid VAN DEN DRIESSCHE, Serge WITTOCK, Yves DE GREEF, Juliette CALLOU, Maurice PEETERS • **Coordination** : Ingrid VAN DEN DRIESSCHE • **Conception graphique et maquette** : HEROUFOSSE Communication • **Photos** : Ingrid VAN DEN DRIESSCHE, Patrick PARCHET •

Petite **anthologie sentimentale** pour dire **au revoir**

De plaines en forêts de vallons en collines
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson
Ma France
(Jean Ferrat. *Ma France*)

•••

« Si je fais un film et qu'il marche aux Etats-Unis, je sais que je vais être plus riche, mais s'il marche en France et particulièrement à Paris, je sais que j'ai fait un bon film. »
(Hugh Grant)

•••

J'aime Paris au mois de mai
Avec ses bouquinistes
Et ses aquarellistes
Que le printemps a ramenés
Comme chaque année le long des quais
J'aime Paris au mois de mai
La Seine qui l'arrose
Et mille petites choses
Que je ne pourrais expliquer

J'aime quand la nuit sévère
Étend la paix sur terre
Et que la ville soudain s'éclaire
De millions de lumières
Il me plaît à me promener
Contemplant les vitrines
La nuit qui me fascine
J'aime, j'aime Paris au mois de mai.

(Charles Aznavour. *J'aime Paris au mois de mai*)

•••

Il existe un *air* de Paris.

Qu'on l'entende comme celui d'une chanson ininterrompue, de l'atmosphère qui vous enveloppe, ou des deux, c'est un fait d'expérience. La preuve, s'il en était besoin d'en fournir, se trouverait chez tous les poètes, qui, nés et élevés ailleurs, découvriront là une nouvelle raison de vivre et de s'exprimer ; qui s'y fixèrent définitivement et reçurent de la ville une impulsion déterminante.
(André HARDELLET. Préface à *Paris, ses poètes et ses chansons,* éd. Seghers, 1977)

•••

« Paris, point le plus éloigné du paradis, n'en demeure pas moins le seul endroit où il fasse bon désespérer. »
(Emil Cioran. *Syllogismes de l'amertume*, 1952)

•••

Revoir Paris
Un petit séjour d´un mois
Revoir Paris
Et me retrouver chez moi
Seul sous la pluie
Parmi la foule des grands boulevards
Quelle joie inouïe
D´aller ainsi au hasard

(Charles Trenet, *Retour à Paris*)

•••

Etre parisien, ce n'est pas être né à Paris, c'est y renaitre
(Sacha Guitry)

•••

Les ennuis
Y en n´a pas qu´à Paris
Y en a dans le monde entier
Oui mais dans le monde entier
Y a pas partout Paris
V´là l´ennui

(Francis Lemarque, *A Paris*)

•••

Respirer Paris, cela conserve l'âme
(Victor Hugo)

•••

Á Paris, point n'est besoin d'écrire pour avoir de la poésie dans ses poches
(Léon-Paul Fargue, *Le piéton de Paris*)

•••

Paris est dans le moral ce que sont nos montagnes dans le physique : on y respire plus librement
(Nicolas Restif de la Bretonne, *Le paysan perverti*)

•••

Mais Paris est un véritable océan. Jetez-y la sonde, vous n'en connaîtrez pas la profondeur
(Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*)

•••

Je voudrais lui dire au revoir
Avec un sourire plein d'espoir
L'espoir qu'une fois prochaine
Nous pourrions nous revoir
Même si j'avais quitté la scène
Et à la fin de mon poème

Mais qui peut prédire ou prévoir ?
Laissez-moi dire : « Paris ! au revoir ! »
Merci pour la balade
Merci pour les grands soirs
Je vous dédie ma sérénade
Ce soir

(Dernier concert de Maurice Chevalier, Théâtre des Champs-Elysées, 20 octobre 1968)

Jean-Pol BARAS

Moments d'**émotion**

Jean-Pol BARAS, une belle amitié avec la France

Fin septembre 2013, François Hollande, Président de la République française, appelle Jean-Pol Baras sur son portable.

Monsieur le Président lui annonce qu'il souhaite faire plaisir à son ami de longue date en venant à la réception offerte le 30 septembre à l'occasion de la Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Paris.

Monsieur Baras, extrêmement ému, me raconte cet entretien le matin dès son arrivée au bureau. Et là, pouf ! Je me décompose et lui gâche un peu sa joie. Je panique !! Quoi ? Le Président français à la Délégation ?! Oups… Comment gérer une telle personnalité à notre (ma) réception ?!

Nous attendons, dans la confidentialité, le contact du Cabinet du Président pour les consignes.

Elles arrivent dès l'après-midi : le Président ne se déplacera pas ! Par contre, Monsieur Baras sera reçu, le lendemain de la Fête, au Palais de l'Elysée et le Président (en personne !) lui remettra l'insigne d'Officier de la Légion d'Honneur. Ingrid s'effondre ! Mais cette fois de soulagement… ! (Ouf !)

Nous voilà donc sur l'impressionnant chemin de l'Elysée…

Quelque quarante invités, triés personnellement par Monsieur Baras pourraient y assister. En définitive, il y en aura un peu plus de cinquante, famille, amis, proches collaborateurs ; difficile de comprimer cette liste…

Il faudra des heures de travail avec son assistante pour peaufiner cette précieuse liste, pour sélectionner les heureux élus qui recevront le « visa d'entrée » sur LE territoire français, LE Palais de l'Elysée.

C'est un motard officiel de l'Elysée qui portera ce « visa » au domicile de certains (mais si !), d'autres malheureusement ne l'auront qu'après leur retour sur le territoire belge (La Poste n'a pas ressenti l'émotion vécue par Monsieur Baras. Cela l'aurait peut-être incitée, pour une fois, à accélérer l'acheminement du courier… !).

Jour J, 16h30 : Tous les invités se mettent en route, « déguisés », parés de leurs plus beaux atours.

16h45 : Nous entrons les uns derrière les autres par le portillon de sécurité qui mène à la Cour de l'Elysée. L'émotion est forte chez tout le monde mais particulièrement chez Monsieur Baras, chez Bénédicte, sa compagne et chez Mai, sa fille. Cette émotion, mêlée de fierté et d'amour, ne les quittera d'ailleurs plus de toute la soirée.
17h30 : François Hollande entre dans la pièce du rez-de-chaussée donnant sur le jardin, où

Rudy Demotte, Isabelle Salmon, Hervé Hasquin, François Hollande • photo Ingrid Van den Driessche

L'équipe de la Délégation avec Jean-Pol Baras et François Hollande • photo Ingrid Van den Driessche

nous l'attendons. Il est visiblement un peu crispé, nous aussi d'ailleurs… Mais très vite, au fil de son discours, il se détend. Nous rions à ses allusions, ses souvenirs au cours desquels, avec Monsieur Baras, ils étaient tous deux Secrétaire général du Parti Socialiste, chacun d'un côté de la frontière et admirateurs de François Mitterrand.

Dans un instant empreint de solennité, Monsieur le Président accroche très officiellement l'insigne à la veste de Monsieur Baras et, tout en souriant, il lui laisse la parole à la tribune bleu, blanc, rouge. Rouge, est la couleur de l'insigne mais aussi du visage de Monsieur Baras qui commence son discours une petite larme apparente à l'œil droit… Monsieur Baras que nous regardons tous d'un œil attendri, découvre, quant à lui, tous les détails du plafond magnifique de cette salle, position qui empêchera la petite larme de couler le long de sa joue… c'est un moment intense où nous nous sentons touchés par son discours si émouvant.

François Hollande s'attarde dans la salle pour discuter avec le Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Wallonie, Rudy Demotte, et avec le Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Jean-Charles Luperto. Il serre pratiquement toutes les mains des invités, se fait prendre en photo avec qui le lui demande et nous laisse terminer autour d'un excellent cocktail.

François Hollande et Jean-Charles Luperto • photo Ingrid Van den Driessche

Cher Monsieur Baras, je crois que je peux parler au nom de toutes les personnes présentes ce jour-là à vos côtés, pour vous remercier de nous y avoir conviés et d'avoir partagé avec nous un moment si sincère, si profond, si émouvant, en un mot, un moment unique.

C'est maintenant, à notre tour de verser notre petite larme car l'heure est déjà arrivée pour vous de nous quitter et de voler vers votre nouvelle vie de « pensionné » ou « retraité » suivant le coté de la frontière duquel on se trouve…

Vous avez passé 5 ans avec nous, 5 ans où jamais vous ne vous êtes agacé après l'un ou l'autre (quoique certaines personnes y sont quand même arrivées !), où chaque jour (enfin presque) vous nous avez appris quelque chose (une date, un mot, un livre, une chanson…), 5 ans où chaque jour vous portiez une magnifique cravate différente, 5 ans de bonne humeur communicative, 5 ans à partager (ou à réserver) votre table chez Lipp...

Bref, vous avez marqué 5 ans de notre vie à jamais.

Merci et nous vous souhaitons une longue et heureuse retraite.

Ingrid Van den Driessche.

La **Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles** à la Délégation

Comme chaque année, dans les heures qui suivent la date officielle du 27 septembre, nous organisons en nos salons la réception consacrée à la Fête Wallonie-Bruxelles.

Accueil de Monsieur Jacques-Pierre Gougeon, Conseiller spécial du Premier ministre Jean-Marc Ayrault • Photo Patrick Parchet.

Bénédicte Ferrière, Mai Baras, Yves De Greef et Madame • Photo Patrick Parchet

Photo Patrick Parchet

Comme chaque année, notre réception a fait l'objet d'une participation nombreuse avec une représentation diplomatique très riche.

Comme chaque année, le Président du Parlement Jean-Charles Luperto et le Ministre-Président Rudy Demotte ont tenu à nous rendre visite et à dire quelques mots à l'assemblée.

Toute la manifestation s'est accomplie une fois de plus dans la joie, la bonne humeur et la sympathie partagée.

…Et comme chaque année aussi, chacune et chacun des invités ont pu déguster les produits du terroir wallon et les bières bruxelloises que le traiteur Guillaume Feuilly avait judicieusement préparé.

Tout cela parait ressortir à une tradition rodée et en fin de compte redondante. Que l'on ne se détrompe : cette réception est toujours aussi émaillée de moments originaux, de découvertes, d'échanges inédits et même de projets à concrétiser dans les semaines qui suivent.

Yves De Greef, Jean-Pol Baras, Jean-Charles Luperto et Rudy Demotte • Photo Patrick Parchet

Photos Patrick Parchet

Les Rendez-vous de la Délégation

Un philosophe adepte de monsieur de La Palisse soutiendrait que pour évoquer une « rentrée », encore fallait-il qu'il y eût une « sortie ». Eh bien de sortie, cette année, nous n'avons pas eu le sentiment d'en voir. Après plusieurs contacts et autres activités diverses qui nous mobilisaient en juin et en juillet, nous étions sollicités, pour qu'en août, mois pourtant réputé calme sinon désert à Paris, nous puissions déjà mettre nos locaux à la disposition de l'**université de Mons**. Ce fut évidemment un plaisir plus qu'un devoir d'accueillir le recteur, **Bernard Harmegnies** et bon nombre de ses professeurs. Ils tinrent colloque pendant trois jours, du 21 au 23, pour en préparer un autre, à dimension internationale, qui aurait lieu quelques jours plus tard à Lyon sur le thème de l'écriture phonétique.

Université de Mons

Auparavant, le 12 juin, nous avions accueilli **Damien Wigny** présentant son nouveau livre sur la Toscane (*Toscane*, éd. Fonds Mercator). Il y a déjà longtemps que nous considérons Damien Wigny comme amoureux de cette belle région d'Italie, peut-être l'une des plus belles du monde, au point de l'avoir décortiquée dans son atlas sentimental pour tous ces coins de rues, sur toutes les bordures. Damien Wigny est un homme délicieux, exquis, qui parle de la Toscane comme on parlerait d'une maîtresse avec amour, envie. Aucun guide - et pourtant il en existe beaucoup !... - n'est aussi somptueux et précis (les deux n'étant pas nécessairement antagonistes) sur cette région où la Renaissance fit rebondir le monde comme celui de Damien Wigny. Nous le savions érudit, depuis que nous l'avons reçu, nous le savons aussi aimable et hospitalier.

Nos relations avec les cercles universitaires et les alma mater se sont fortifiées ces derniers mois. C'est ainsi qu'après avoir reçu les professeurs, nous avons également reçu des étudiants, ceux de l'**université de Liège conduits par le professeur Marc Vanesse**, remarquable spécialiste des médias, qui non seulement souhaite nous rendre visite chaque année avec ses étudiants, mais créé des dialogues positifs pour que ceux-ci gardent du passage en nos murs une sorte d'expérience dans les échanges allant jusqu'à leur permettre de compulser les magazines et les journaux, d'écouter les informations ou de les visionner d'une manière plus critique. En ce 19 septembre, cela leur était d'autant plus aisé qu'ils avaient rendez-vous avec Charline Vanhoenacker, correspondante de la RTBF à Paris et chroniqueuse sur France Inter, Louviéroise de surcroît, qui leur a donné un témoignage vivant de toute première main et à chaud, si l'on ose dire, puisqu'elle venait directement des studios pour s'adresser à eux.

En partenariat avec le Centre Wallonie-Bruxelles qui accueillera l'an prochain une grande exposition consacrée au surréalisme belge, nous nous devions de faire honneur à celui qui en sera le Commissaire comme il le fut déjà lorsque l'exposition fut présentée à La Louvière. Mais **Xavier Canonne**, excellent Directeur du Musée de la Photographie de Charleroi, a plus d'une corde à son arc dont certaines s'adaptent mieux aux arbalètes. Ainsi, il vient de publier aux éditions Pandora un fort volume qui fait autorité sur **Marcel Mariën**, l'un de ces artistes les plus représentatifs justement de notre aventure surréaliste, que l'on devrait pouvoir citer de manière automatique lorsque l'on s'attache à l'œuvre de René Magritte. Connu pour ses collages, Marcel Mariën devrait l'être aussi pour ses écrits dans lesquels la dérision prend souvent le pas sur le raisonnable en déstabilisant le lecteur au point de le conduire dans une aventure à laquelle il ne s'attendait pas ou qui ne lui était pas coutumière. Coquin et taquin, Mariën combat le sibyllin : pour lui, la réalité n'est jamais tout à fait la même ni tout à fait une autre. En ce sens, il cultive la révolution d'une manière permanente. Dans son ouvrage, Xavier Canonne aborde parfaitement les contours d'une personnalité attachante tout en étant dérangeante.

Cette soirée du 18 septembre couronna déjà la belle complémentarité que nous allions raffermir avec nos collègues et la direction du Centre Wallonie-Bruxelles.

Arrivait à nous le désormais fameux **festival Francophonie Métissée** consacré une nouvelle fois à la Roumanie. Ce fut un moment de grâce d'assister au concert que donnèrent deux virtuoses, notre cher **Jean-Claude Vanden Eynden** au piano, accompagné du jeune **Lorenzo Gatto** au violon qui interprétèrent des œuvres de Béla Bartok, Léos Janacek et Georges Enescu démontrant ainsi, si besoin était encore, l'extraordinaire universalité que la musique peut nourrir et développer dans les esprits autant que dans les cœurs. Le public s'était déplacé nombreux le 8 octobre pour jouir de cette magnifique séquence comme en témoignait l'heureuse

Concert du 8 octobre 2013

Les étudiants de l'Université de Liège, accompagnés de Marc Vanesse, à l'écoute de Charline Vanhoenacker

Lorenzo Gatto et Jean-Claude Vanden Eynden

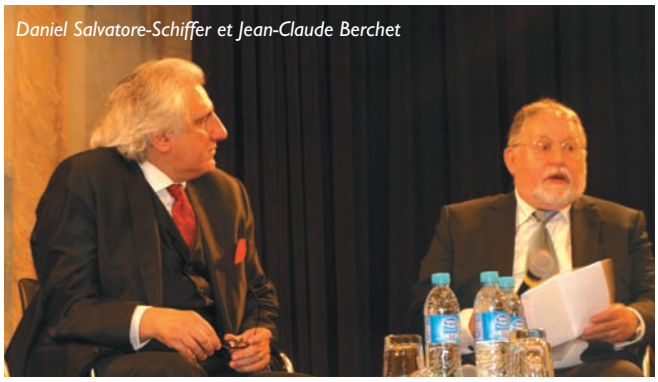
présence de Cécile Ferrière, Secrétaire générale honoraire du prestigieux Concours Reine Elisabeth, venue expressément de Bruxelles pour goûter au bonheur des sons harmonieux et qui était ravie de son déplacement.

La personnalité du professeur **Daniel Salvatore-Schiffer** est multiple. On la dirait ici à mille facettes ; à Liège où il réside, on parlerait plutôt de mille casquettes… L'homme, qui, en tant que philosophe, n'hésite pas à prendre position sur le site des principaux magazines généraux comme Le Nouvel Observateur ou Le Point, est un spécialiste du dandysme. Il a publié plusieurs œuvres sur le sujet. Invité par Hervé Hasquin à donner une leçon au Collège de Belgique, il bénéficia ainsi d'une autre publication réalisée comme il se doit par l'Académie Royale dont Hervé Hasquin est le Secrétaire perpétuel. C'est sur base de ce livre qu'une autre soirée fut organisée le 16 octobre autour de la personnalité de son auteur. Mais Daniel Salvatore-Schiffer ne s'en tient pas là. Il est aussi, entre autre, Directeur général du **prix littéraire Paris-Liège** consacré à l'essai. Ce prix, doté de 10 000 euros, en est à sa deuxième édition. L'an dernier, nous avions déjà fait écho à son lauréat, Jean-Christophe Bailly, pour son livre « Le dépaysement – Voyages en France » paru aux Editions du Seuil qui avait brillamment occupé notre tribune. Cette année, après une délibération à Paris et une deuxième à Liège, le prix fut décerné à Jean-Claude Berchet pour un essai remarquable consacré à Chateaubriand et publié aux éditions Gallimard. Après avoir débattu du dandysme avec notre cher Jacques De Decker toujours si attentif à nos différentes manifestations, Daniel Salvatore-Schiffer s'entretint avec Jean-Claude Berchet à propos d'un homme qui marqua le destin de la France après la Révolution jusqu'au milieu du 19è siècle et dont les deux dialoguistes convinrent finalement après tout, qu'il était aussi un peu dandy…

Daniel Salvatore-Schiffer et Jacques De Decker

Moins d'une semaine plus tard, notre salle de conférences fut une nouvelle fois remplie jusqu'à saturation pour apprécier un autre orateur brillant, **Jacques Rifflet**, professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB) qui construisit un exposé sur **l'Islam des origines à nos jours** sous un angle d'attaque original sans masquer les scories mais sans non plus manquer d'authenticité, au nom d'une éthique impeccable qui ne peut que forcer la sympathie voire l'admiration. Il avait été aimablement présenté par son ami Pierre Galand, Président du Centre d'Action Laïque (CAL) et assisté de son épouse Martine qui dégageait du laser sur la planisphère pour mieux appuyer les propos de son mari, Jacques Rifflet nous permettait de parcourir les siècles aussi aisément que les continents, sautillant d'une religion à l'autre pour en arriver à des préceptes de vie motivés avant tout par le sens critique et le devoir de vérité.

Il n'existe pas de biographie complète consacrée à **Pierre Louÿs.** Notre cher romancier, essayiste et poète, **Luc Dellisse** est occupé à s'y adonner. Cela lui a permis d'explorer l'amitié que l'écrivain entretint avec André Gide. Elle fut de courte durée, parsemée de disputes, mais elle présenta l'intérêt d'offrir un éclairage sur la vie littéraire en France à la fin du 19è siècle. En attendant le fort volume consacré à Louÿs et grâce à la complicité de Benoit Peeters, nous avons déjà la chance de visiter cette complicité troublante et troublée. Dellisse ose d'ailleurs la comparaison : *« Gide et Louÿs jouent, sans le savoir, l'histoire contrastée de la relation difficile entre deux écrivains du 18è siècle avec lesquels ils entretiennent une étonnante vraisemblance : Diderot et Rousseau »*. On l'aura compris : l'intérêt de ce livre est d'être replacé dans la grande histoire littéraire. C'est ce que l'auteur – qui s'y connait en amitié… – est venu nous exposer le mardi 29 octobre.


Daniel Salvatore-Schiffer et Jean-Claude Berchet

Jacques Rifflet et sa femme, Martine

Patrick Vercauteren Drubbel, Bénédicte Ferrière, Anne Lenoir, Jean-Pol Baras, Luc Dellisse et sa famille

Présences **en France**

Aimant. Le substantif convient bien à Paris. Au fur et à mesure que l'on vient de l'étranger et que l'on approche de la capitale, on se sent comme de plus en plus attiré par la Ville Lumière, aspiré par ses fastes et par ses multiples centres d'intérêts. Le mot qui conviendrait bien aussi à cette ville sublime que l'on a tant vantée et chantée, s'il était accepté sous la forme du participe présent. Paris, le lieu où bat le pouls de la francophonie, pourrait se suffire à lui-même dans l'ensemble de nos missions.

Notre Centre Wallonie-Bruxelles rayonne d'ailleurs fort bien dans un contexte de pléthores d'offres culturelles où il trouve remarquablement sa place. Mais tout le territoire français doit être désormais considéré comme lieu de création culturelle où nous avons à nous investir, où Wallonie-Bruxelles trouve non seulement sa place mais son succès, de plus en plus sollicitée d'ailleurs et même de plus en plus mise à l'honneur.

La côte normande vit des heures littéraires pendant plus de quarante jours en juillet et en août. Nos poètes, nos romanciers, nos comédiens y participent. De Houlgate à Honfleur, ce n'est qu'un ruban de beauté, de délicatesse poétique, de récréations romanesques. Et quand, en pleine après-midi ensoleillée, sur la digue de Deauville, Jean-Baptiste Baronion et Pierre Vanderstappen présentent l'œuvre de Georges Simenon dans une salle surchauffée, pleine comme un œuf, comptant au moins 300 personnes, tandis qu'à 30 mètres de là les corps nus s'exposent au soleil, on a tendance à croire au miracle. Notre participation aux projets que mettent sur pied des animateurs de l'association le Grain de Sable, dont on ne saluera jamais assez le dévouement et la compétence nourris d'enthousiasme, cette participation récurrente ne peut que trouver davantage encore écho dans les mois et les années à venir tant les programmes de nos amis là-bas se veulent déjà plus ambitieux encore. (voir en page 12)

Comment ne pas penser à Arthur Rimbaud lorsque l'on prend la route de Charleville ? Comment ne pas savoir qu'il détestait cette ville, et ne pas être un tantinet interrogatif quant à ce que l'on peut y trouver au rendez-vous culturel où l'on nous convie ? En l'occurrence, en cette fin du mois d'août, il s'agissait du Festival de la Marionnette. La surprise était agréable : toute la ville se laissait apprivoiser par cet art de la parole et du spectacle en miniature dont l'évolution ces dernières années l'a rapproché du théâtre et du spectacle vivant à grande échelle. De nombreuses compagnies wallonnes et bruxelloises avaient été invitées à se produire là-bas. Non seulement elles y firent une excellente impression mais elles nouèrent aussi de nouveaux contacts avec des organisateurs de spectacles issus de tous les coins de l'Hexagone. Et quand, sous les voûtes de la belle place d'Armes où dans les rues avoisinantes, on croisait parfois des personnages étranges, l'on était emporté dans un monde féérique qui nous laissait le goût d'une époque révolue, celle de notre tendre enfance passée au crible des souvenirs, comme la patine du temps sait les redorer. A Charleville, le kiosque est toujours là comme au temps du génie adolescent qui nous avait donné le Bateau ivre mais ce sont des marionnettes qui aujourd'hui excitent la curiosité des citoyens et « les bourgeois poussifs qu'étranglent les chaleurs » se font rares dans l'allégresse enfantine et les joyeuses réjouissances des adultes.

Yves De Greef et Jean-Pol Baras entourant le Consul de Belgique, Philippe Bostem, au stand belge de la fête des chambres de commerce à Marseille 2013

On ne peut que penser à Mons 2015 lorsque l'on visite Marseille, capitale culturelle européenne en 2013. Parce que l'on sait déjà que des liens étroits existent entre celles et ceux qui auront à faire vivre le chef-lieu de la Province de Hainaut en ce titre prestigieux et que l'expérience de nos amis de la cité phocéenne ne peut que leur être profitable. A Marseille, carrefour des civilisations méditerranéennes, l'apport culturel se confond avec la diversité culturelle, expression qui trouve débats et confrontations depuis que l'Unesco l'a mise en valeur depuis quelques décennies déjà. La diversité culturelle, c'est la nature même

de Marseille et à travers elle, l'on peut distinguer tous ces aspects, sociaux, éducatifs, sociétaux, mais aussi culturels et citoyens. Le point d'orgue de cette identité de capitale culturelle européenne confiée à Marseille cette année est évidemment le MUCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) qui trône juste à la sortie du Vieux-Port, bâti sur d'anciens docks, et pour l'accès duquel on a complètement rénové les abords de la ville. Très impressionnant, ce musée a déjà accueilli plus d'un million cinq cent mille personnes depuis le 4 juin, date de son inauguration. Les salles peuvent être visitées gratuitement et les quelques expositions qui y sont présentées relèvent d'une remarquable conception. Ce qui est intéressant, c'est de savoir qu'au-delà de l'année 2013, un programme alléchant est déjà prévu qui vise à des partenariats conçus avec d'autres institutions poursuivant les mêmes objectifs. C'est ainsi que le Mucem accueillera au printemps prochain notre superbe Musée international du Carnaval et du Masque situé à Binche ; un honneur que nous devons relever pour augurer d'autres collaborations tout aussi prestigieuses.

Et puis, Avignon… Il faut parler du théâtre des Doms ! Il faut parler du théâtre des Doms en dehors du mois de juillet et de ce formidable festival unique au monde. Car on ne le répètera jamais assez : la réussite de notre théâtre des Doms tient surtout au fait qu'il possède une programmation étalée sur la totalité de l'année et qu'il draine chaque mois un très nombreux public. On a presque envie de prétendre que découvrir énormément de monde en permanence dans les jardins et la salle, au bar et aux abords durant les semaines de l'été ressortit à la vie ordinaire pendant ces jours-là. Mais remplir des salles durant les périodes creuses relève presque de l'exploit. Cela témoigne en tout cas d'une implantation réussie et d'un travail de fond journalier, constant et positif, notamment avec les écoles. Ce n'est pas injurier cette belle capitale de la Provence que de préciser qu'elle est assoupie les soirs d'automne et d'hiver. Pour gagner le théâtre des Doms quand on se trouve sur la place de l'Horloge ou sur celle du Palais des Papes, on emprunte un petit chemin pavé, escarpé, sombre, qui ressemble à un coupe-gorge. Et puis, au hasard d'un petit tournant, lorsqu'on arrive dans la cour des Doms et que l'on découvre sous un éclairage discret (mais comme le disait Victor Hugo, « la nuit, la bougie devient phare »…) des dizaines et des dizaines de personnes qui attendent que les portes de la salle s'ouvrent, on est pris tout simplement d'émotion. Chaque année, c'est une tradition instaurée par Philippe Grombeer, à la mi-décembre, la dernière soirée est consacrée au jazz. Cette année, cette dernière soirée était avancée au 22 octobre, le théâtre allant fermer ses portes jusqu'en février pour des raisons de rénovation. Il n'était plus possible de trouver une place libre pour assister à la prestation de hip hop consacrée à la compagnie « Les Daltoniens » avec « The Beatbox Story ». Le président du Conseil d'administration Maurice Peeters, la directrice du théâtre Isabelle Jans et son adjoint Hervé Dautreppe étaient tous les trois souriants lorsque l'on prit un dernier verre, à l'issue du spectacle, avec les artistes venus en droite ligne de Bruxelles et qui nous racontaient déjà leurs prochaines prestations à Verviers et à Nivelles. Tout le monde était jovial. Nous aussi.

Musée du Carnaval et du Masque à Binche

MUCEM à Marseille

Hip hop avec la Cie Les Daltoniens à Avignon

MUCEM à Marseille

12èmes Rencontres d'été théâtre et lecture en Normandie (20 juillet-25 août 2013) : **un impressionnant volet belge !**

Les rencontres d'été, organisées par Philippe Müller et Vincent Vernillat (Compagnie PMVV-le grain de sable) et placées cette année sous le signe de *l'impressionnisme au fil de l'eau* mettent en scène la littérature sous toutes ses formes. Cette année encore, avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International, du Centre Wallonie-Bruxelles et du service de la Promotion des Lettres du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, elles mirent à l'honneur nos créateurs.

Le public normand, à Houlgate et à Trouville, a pu découvrir le passionnant parcours de certaines figures du passeur : Monique Dorsel, comédienne, fondatrice et directrice pendant de longues années du Théâtre Poème à Bruxelles, Jacques De Decker, écrivain, journaliste, critique, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, Laurence Vielle, poète et comédienne et Emile Lansman, éditeur et infatigable promoteur du théâtre francophone.

Monique Dorsel et Jacques De Decker

Pierre Vanderstappen, Jacques De Decker et Philippe Müller

A l'occasion du dévoilement par le Maire de Deauville, Philippe Augier, d'une plaque commémorative du passage de Georges Simenon le 15 août 1931 dans cette ville, le grand écrivain liégeois eut les honneurs d'un spectacle (*Simenon au fil de l'eau* , conçu par Monique Dorsel), d'une lecture par le Grain de sable et de passionnantes séances évoquant son œuvre menées par l'écrivain Jean-Baptiste Baronian.

Mais l'on put aussi découvrir un Wagner inattendu grâce à une lecture causerie, *Richard et Mathilde : Un rêve d'amour de Wagner*, conçue par Jacques De Decker avec Anne Renouprez (chant) et Peter Tomek (piano) et se laisser guider sur les pas d'Henri Michaux par Roger Dadoun, Jean-Dominique Rey et encore Monique Dorsel et le Grain de sable (spectacle *Qui je fus, qui nous sommes*). L'élément aquatique étant la star de cette édition, Laurence Vielle nous offrit ses Pièces d'eaux, accompagnée de Jean-Michel Agias (images), et Vincent Granger (clarinettes). Le comédien Jean-Luc Debattice et Philippe Leygnac (piano, accessoires musicaux), quant à eux, nous révélèrent le fabuleux univers des corsaires, pirates et autres flibustiers dans leur lecture concert *Noirs flambeurs*.

Ce festival, unique en son genre, qui a pu aussi compter sur le talent du musicien Photis Ionatos lors d'une grande soirée festive, s'installe définitivement dans le paysage des rendez-vous culturels d'été incontournables .Alors, à l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Pierre VANDERSTAPPEN

Du 23 octobre 2013 au 5 janvier 2014

Le bijou d'auteur

18 créateurs de Wallonie et de Bruxelles : Nevin ARIG, Isabelle AZAÏS, Cécile BERTRAND, Laurent DIOT, Bernard FRANCOIS, Anne GOY, Sabine HERMAN, Claire LAVENDHOMME, Mei LEE, Patrick MARCHAL, Michel MOUSSET, Chloé NOYON, Stéphanie SEUTIN, Gwennaël THERASSE, Dominique THOMAS, Dorothée VAN BIESEN, Nelly VAN OOST, Monique VOZ.

L'exposition Le « bijou d'auteur » présente les œuvres récentes de dix-huit artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et quatre vidéos relatant des performances réalisées à partir de bijoux exposés. Elle offre l'occasion de (re)découvrir des talents confirmés, qui ont été exposés à la Triennale européenne du bijou contemporain à Mons ou bien des lauréats de prix tels que le prix européen des arts appliqués mais aussi des créateurs plus émergents.

Les artistes travaillent majoritairement des matières non conventionnelles selon des techniques et procédés innovants. Ils pensent en termes de formes originales, de concepts nouveaux et misent sur l'inventivité, voire sur l'expérimentation. Leurs créations sont des pièces uniques et offrent une grande variété d'expressions artistiques.

© Vinciane Verguethen

Commissariat : Anne Leclercq, Directrice du WCC-BF (World Crafts Council-Belgique francophone)
Scénographie : Evelyne Gilmont

Exposition réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles en collaboration avec le WCC-BF (Mons). Du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi et dimanche de 11h à 19h.
www.cwb.fr • Prix : 2 €

Le surréalisme dans les collections de La Louvière

6 février-6 avril 2014

Commissariat : Xavier Canonne, Directeur du Musée de la Photographie de Charleroi
Scénographie : Luc Vandensteene, ex nihilo

L'exposition *Le surréalisme dans les collections de La Louvière* réunit sous un angle thématique une sélection d'œuvres et de documents les plus significatifs de trois collections publiques remarquables de ville de La Louvière en Belgique : la collection de la Province de Hainaut, la collection de la ville de La Louvière et celle du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.

De Pierre Alechinsky à Jacques Zimmermann, en passant par Pol Bury, Achille Chavée, René Magritte ou Man Ray ou Marcel Mariën, cette exposition témoigne non seulement de la richesse et de la diversité de ces collections mais aussi de l'originalité d'un mouvement aux ressources infinies.

En octobre 1935, la petite ville industrielle de La Louvière accueillit durant quinze jours l'Exposition surréaliste, manifestation de caractère international qui, si elle ne fut pas un succès public, marqua profondément le milieu artistique de la ville, la liant définitivement au mouvement surréaliste, à l'égal de Paris ou de Bruxelles.

Un an auparavant, La Louvière avait connu la fondation du groupe Rupture, premier groupe surréaliste né hors d'une capitale, composé d'Achille Chavée, d'André Lorent, d'Albert Ludé et de Marcel Parfondry, jeunes intellectuels engagés, partagés entre l'activité politique et l'activité littéraire.

Ce collectif, auquel Fernand Dumont et Marcel Lefrancq adhèreront ensuite, recevra l'aide du groupe de René Magritte, de Mesens plus particulièrement, pour organiser cette Exposition surréaliste qui vit exposées quinze jours durant, dans l'indifférence du public, parmi les plus belles œuvres d'artistes aujourd'hui renommés, tels Dali, Miró, Ernst, Magritte ou Man Ray.

Cet état d'esprit surréaliste a marqué les collections des institutions publiques à La Louvière qui en ont gardé la trace conservant ainsi des œuvres et des documents importants du surréalisme, témoignages d'une activité artistique régionale autant qu'internationale.

L'ouvrage qui accompagne l'exposition, loin d'être une anthologie, l'exhaustivité apparaissant comme une prétention illusoire dans ce domaine, suit la formule de l'abécédaire, plus souple, permettant de traduire l'esprit du surréalisme

Marcel Mariën, Parler de soie, 1975. Collage, 15x12 cm. Coll. Province de Hainaut, © ADAGP, Paris 2013

jamais contraint et de représenter aux côtés des acteurs les plus marquants des figures moins connues, encore à découvrir.

A l'occasion de l'exposition, un cycle cinématographique et des événements littéraires seront aussi programmés (programme disponible : décembre 2014).

Cette exposition, réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, est une adaptation de l'exposition Un abécédaire pour La Louvière, produite par la Province de Hainaut/Hainaut Culture Tourisme, en collaboration avec la Ville de La Louvière, le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le cadre de La Louvière, métropole Culture 2012.

37ème Conférence Générale de l'Unesco

La 37ème Conférence Générale de l'Unesco s'est terminée ce 20 novembre après plus d'une vingtaine de jours de travaux. Notre Ministre Fadila Laanan, Ministre de la Culture nous a fait l'honneur de sa présence en s'exprimant au nom de la Belgique au cours de celle-ci.

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova.

Fadila LAANAN, Ministre de la Culture

Cette conférence aura été marquée essentiellement par 3 évènements majeurs :

• **Mme Irina Bokova** a été réélue à sa propre succession comme Directrice Générale de l'Unesco. Mme Bokova, d'origine bulgare, a été confirmée dans sa fonction a une écrasante majorité ce qui n'a rien d'étonnant au regard de l'excellent travail qu'elle a fourni ces quatre dernières années. De l'avis unanime, Mme Bokova est non seulement clairvoyante, compétente et perspicace sur le fond des matières qui touchent directement les missions essentielles de l'Unesco, mais elle fait preuve en plus d'énormément d'empathie à l'égard de tous les Etats membres. Son investissement permanent et efficace dans la gouvernance de cette grande institution est, par ailleurs, reconnu par tous. Nous lui souhaitons un excellent et fructueux deuxième mandat qui permettra, nous n'en doutons pas, à la fois de poursuivre les objectifs et la défense des valeurs de l'Unesco mais aussi de réorganiser cette grande maison dans une gouvernance efficace qui lui permettra de réaliser des résultats escomptés dans les priorités que la Conférence Générale vient de se fixer.

• Le deuxième fait marquant de cette Conférence Générale est sans nulle doute l'approbation des documents appelés C4/C5 qui dressent les perspectives budgétaires et financières de l'institution pour les 7 années à venir (2014-2021) mais aussi qui fixent des priorités dans les objectifs stratégiques de l'Unesco.

En passant de 637 millions de dollars de plafond budgétaire pour les années 2014-2015 à 507 millions de dollars en fonction des disponibilités de trésorerie, le budget de l'Unesco subit une réduction sans précédent. Ces diminutions de ressources qui correspondent au non-paiement des contributions des Etats Unis et d'Israël forcent l'Organisation à resserrer ses dépenses sur ses objectifs prioritaires tout en maintenant son action qualitative au niveau de la planète. C'est là tout l'intérêt et le résultat probant de l'action de réorganisation que l'Unesco mène depuis quelques années. C'est ainsi que le Conseil Exécutif a pu présenter à la Conférence Générale un ensemble d'objectifs stratégiques prioritaires pour les 5 grands programmes de l'Unesco à échéance de 2017. Traduit en résultats escomptés, ils doivent permettre d'améliorer et de promouvoir la coopération dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information. De plus un focus transversal permanent sera mis sur deux priorités globales : l'Afrique et l'égalité des genres. En visant à réduire la fragmentation des actions et à transcender les cloisonnements traditionnels entre les grands programmes, l'Unesco recherche aussi à cibler ses actions dans une oeuvre permanente d'augmentation de sa valeur ajoutée propre

Fadila LAANAN et Yamina BENGUIGUI, Ministre chargée de la Francophonie

Yves De Greef, Fadila Laanan, Yves Haesendonck, Fabienne Reuter, Philippe Po[illegible]s

à l'Unesco tout en s'inscrivant en parfaite harmonie dans le concert de l'action des Nations Unies.

• Le troisième fait marquant de cette Conférence Générale est pour nous un constat particulièrement important. Dans le processus décrit ci-dessus qui reflète aussi les grands changements de société dans un cadre de réductions de moyens financiers et humains, il faut souligner que le programme culture de l'Unesco sera doté de quelques 3 millions de dollars de moyens supplémentaires pour le prochain exercice biennal. Il est intéressant dans ce cadre de relever la part relative de chaque grand programme dans les actions de l'Unesco. La part de l'Education qui était de 39,3 % passe à 38,4 % tandis que celle de la culture qui était de 18 % passe à 18,9 %. La part des sciences naturelles et humaines étant elle restée à son niveau initiale de 31,9 %. L'espoir que nous portons dans l'ensemble des 5 conventions liées au domaine de la culture est évidemment d'améliorer son positionnement comme acteur à part entière du développement. Pour cela il s'agit de poursuivre une recherche permanente d'excellence, d'efficience, et d'efficacité pour accroitre son impact face aux grands problèmes et changements que la mondialisation nous apporte chaque jour. Particulièrement sensible à la Convention de 2005, nous espérons et travaillerons à ce que celle-ci soit valorisée dans l'action globale de l'Unesco. Nous partageons le souci de la Directrice Générale d'intégrer la culture à toutes les dimensions du développement durable.

Protéger, conserver, promouvoir et transmettre la culture sont les conditions sine qua non du développement durable. Soutenir et promouvoir la diversité des expressions culturelles, la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et matériel et l'avènement d'industries culturelles et créatives mettent en place les conditions optimales de l'apport de la culture au développement global. C'est en ce sens que nous contribuerons et que nous souhaitons nous concerter et avancer dans ce merveilleux champs de collaborations, de dialogues et de partenariat qu'est l'Unesco.

Yves DE GREEF

Yves **Haesendonck**

Yves Haesendonck, Ambassadeur, Représentant permanent de la Belgique auprès de l'OCDE a pris ses fonctions comme Ambassadeur, Délégué permanent de la Belgique auprès de l'Unesco et a participé à la Conférence générale de l'Unesco auprès de la Ministre Fadila Laanan. Il accompagnait ainsi les représentants des Communautés et Régions, Yves De Greef et Dries Willems. La Représentation permanente de la Belgique auprès de l'OCDE vient de s'installer dans les bureaux de l'Ambassade de Belgique. Elle a donc quitté la proximité du Château de la Muette.

Représentation permanente de la Belgique auprès de l'OCDE et de l'UNESCO
9, rue de Tilsitt
75017 Paris
Tel. : +33 1 44 09 39 13
Fax : +33 1 47 54 07 64
parisocde@diplobel.fed.be

Yves Haesendonck, Fadila Laanan et à l'arrière Yves De Greef et Dries Willems

Office Belge de Tourisme
Wallonie • Bruxelles

Route Napoléon en Wallonie

Grognard ne signifie pas grognon, même si les fidèles de l'Empereur ont perdu la bataille dans une morne plaine à Waterloo. Napoléon a passé quatre jours en Belgique. Cela mérite qu'on s'y attarde. Avec « La route Napoléon en Belgique » l'histoire balaie large, réjouit les yeux, amuse les grands et les petits. Le GPS proposera sept séquences. Il parle. Les images suivent. On s'arrête. On regarde. On découvre des lieux et des moments de détente. L'édition d'un guide touristique complètera l'information.

Faire le plein d'essence à Hestrud. Comme un clin d'œil à l'Empereur ! Pourquoi ? Parce que, c'est dans cette localité qu'il s'est arrêté sur un petit pont enjambant la Thure pour faire boire son cheval. Un gamin l'a interpellé. Il lui a conseillé de ne pas aller par là… Il ne l'a pas écouté. Funeste erreur ! Il s'engageait ainsi dans cette campagne de quatre jours en Belgique. On en connait l'issue.

Une route Napoléon en Belgique ! Les plus anciens automobilistes ne connaissent que celle empruntée pour descendre dans le midi de la France avant les rubans d'asphalte autoroutiers. Un joli tracé, des paysages enchanteurs… mais celle qui traverse la Belgique est bien plus chargée d'histoire. L'agrément est qu'elle constitue un véritable produit touristique qu'on pourra aborder avec le guide Michelin *Route Napoléon en Belgique*, troisième de la série des « champs de bataille » et qui sortira de presse en février 2014. Cerise sur le gâteau : le GPS à télécharger en application smartphone. Un système de guidage routier et touristique justifiant tous les mots en « ique » : géographique, historique, didactique, ludique. Il sera d'application en juin 2014, un an jour pour jour avant le bicentenaire de la bataille du 18 juin 1815, autre événement d'ampleur exceptionnelle à réserver dans les agendas. Ainsi, tout est dit sur les quatre jours en Belgique avant Waterloo. Entrée par Beaumont. Sur la place, l'Institut trinité Notre-Dame, ancien château des Princes de Caraman où dormit Napoléon quatre jours avant la bataille. Moment de détente au cœur d'un vaste massif forestier. Le site des lacs de l'Eau d'Heure est un havre qui réjouira les amateurs de balade, les amoureux de la nature. Activités

Reconstitution de la bataille de Waterloo © WBT - Alex Kouprianoff

Jardins suspendus de Thuin © WBT - JL Flemal

sportives et récréatives y suggèrent une halte prolongée. Il est aussi le plus grand ensemble nautique de Belgique. Autres étapes à Thuin, la visite du Beffroi, un arrêt à la distillerie de Biercée, installée dans la ferme de la Cour à Ragnies et que Napoléon longea dans la matinée du 15 juin 1815. Découvrir Jamioulx, mais aussi Charleroi, Marcinelle, la visite du pays noir et lieu d'une tragédie minière au bois du Cazier, où un espace est dédié à la mémoire de cette catastrophe et qui abrite le musée de l'industrie et du verre. Non loin de là, le musée de la photographie. Installé dans un ancien carmel il est le plus vaste d'Europe. C'est toute l'histoire de l'invention de Nicéphore Niepce mais aussi la collection la plus diversifiée de la photographie contemporaine.

Distillerie de Biercé © WBT - Bernard Boccara

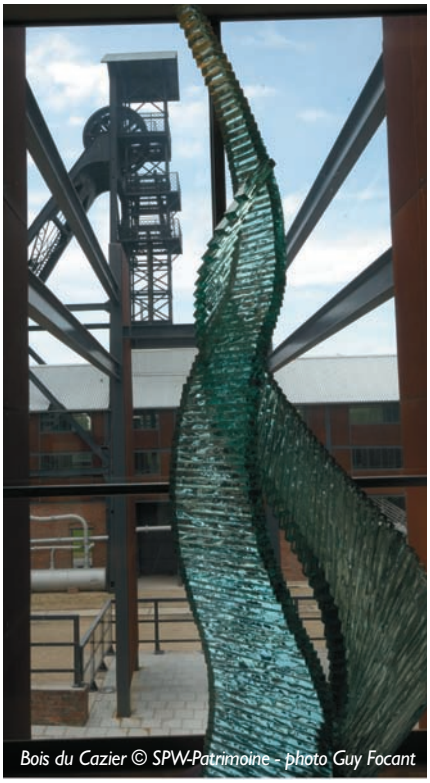
Après Fleurus, Ligny, dernière victoire de l'Empereur puis, plongée sur les terrains des hostilités. Le site des Quatre Bras à Baisy-Thy, le Caillou, dernier QG de l'Empereur. Les Français sont à Mont-Saint-Jean. Imaginer la confrontation avec les Prussiens à la Haie Sainte. Aller ici et là. Saluer Wellington. Musarder de site en site. C'est bucolique. Ainsi le village de Brye et le moulin de Bussy, quartier général de Blücher le 16 juin. Instructif, si l'on se réfère aux mouvements de troupes. C'est de ce lieu, le seul qui offre une vision d'ensemble sur l'essentiel du champ de bataille, que le vieux soldat dirigea ses troupes. Le point d'orgue à tout cela est prévu en 2015 à Waterloo. Pour le bicentenaire de la bataille, une reconstitution historique d'exception. Un mémorial enterré. Quatre mille mètres carrés et des expositions interactives présentées en souterrain avant de gravir la butte…

Maurice PEETERS

En savoir plus :

- www.laroutenapoleonenwallonie.be
- Bicentenaire de la bataille de Waterloo www.visitwaterloo2015.be
- Guide Michelin "Route Napoleon en Belgique", parution février 2014 (date à confirmer)
- Application "Route Napoléon en Belgique" à télécharger à partir de juin 2014 (date à confirmer)

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
Tél. : 01 53 85 05 20
www.belgique-tourisme.fr
Pour recevoir notre newsletter mensuelle ou toute autre info :
info@belgique-tourisme.fr
Devenez un ami de l'Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles sur facebook : **fr.facebook.com TourismeWallonieBruxelles**


Bois du Cazier © SPW-Patrimoine - photo Guy Focant

Wallonia.be
EXPORT
INVESTMENT

Septembre et Octobre 2013 sous l'égide de la **mode** et du **design**

Créée en 2006, Wallonie-Bruxelles Design/Mode (WBDM) est notre agence publique pour la promotion du design et de la mode.

Par une participation continue aux principaux salons internationaux, des expositions et des conférences, la mission de WBDM est de développer les contacts et opportunités d'affaires sur les marchés internationaux pour les talents belges du design et de la mode .WBDM est une émanation de Wallonie-Bruxelles International (WBI), de l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (AWEX) et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service des Arts Plastiques). www.wbdm.be

Maison et Objet

Du 6 au 10 septembre en marge des nombreux designers belges présents depuis des années au Salon **Maison et Objet**, WBDM présentait cinq jeunes talents sous le label « Belgium is design » qui est un label commun à différentes manifestations de design organisées en Belgique et à l'étranger par plusieurs institutions de promotion du design. www.belgiumisdesign.be

Thierry Bataille © WBDM

Thierry Bataille crée des espaces, meubles et objets diversifiés tout en veillant à respecter un processus écologique. Pour lui les problèmes écologiques que nous vivons aujourd'hui nous obligent à penser le meuble différemment. Aussi, depuis plusieurs années, il travaille sur un concept : réaliser dans un panneau un maximum de produits en minimisant les chutes. Dans chacune de ses recherches, Thierry Bataille approfondit son concept puisque le montage des meubles devient un jeu d'emboîtements : pas d'outils et peu de quincaillerie. Ses pièces sont aussi une réflexion sur la qualité décorative de l'objet et sa place dans l'imaginaire collectif. www.thierrybataille.com

Linadura est une entreprise belge active dans la production de mobilier et d'objets contemporains de qualité. Le nom naît d'une contraction des mots « line » en anglais et « durable » en français. « Cette nature métisse du logotype reflète les valeurs de notre activité : un design simple et fonctionnel qui répond à une demande globale » nous déclare son directeur créatif Emmanuel Gardin. Primée à plusieurs reprises et notamment par un Red Dot Award, cette première collection emblématique de la marque repose sur le pliage de tôle permettant ainsi d'obtenir de nouvelles formes qui ne peuvent être atteintes par le façonnage progressif habituel. www.linadura.com

NoMoreTwist © E.Timmermans

Le studio de création textile **NoMoreTwist** réunit trois designers issues de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Marie Beguin, Anne de Prémare et Michèle Populer. Elles ont à leur actif diverses collaborations avec des entreprises et des créateurs, dont le célèbre atelier de Jean-Paul Gaultier. Les créations de la marque ont comme particularité la mise en valeur d'un textile tissé, développé par les designers dans leur atelier. Imaginée au retour d'un voyage au Japon, la collection se caractérise par des tissus recto-verso présentant deux faces très contrastées et des motifs évolutifs. Chaque coussin constitue un exemplaire unique. www.nomoretwist.be

Liparus est une maison d'édition de design 100% belge. Elle a pour mission de promouvoir des designers belges dans le monde. Parmi eux on retrouve Damien Gernay, Guillaume Sonnet, Philippe Swimberghe, Raphaël Charles et Mathias Van de Walle. Liparus édite et commercialise des objets originaux, fonctionnels, ergonomiques, esthétiques et de qualité. Les valeurs que défend Liparus sont l'authenticité, la sobriété, l'audace, l'exclusivité et le 100% belge. www.liparus.be

Frédéric Richard, ébéniste de formation, partage son temps entre un studio de design et un atelier de fabrication où il réalise des meubles et objets en auto production. Homme d'atelier, en contact direct avec la matière, il en recherche constamment les limites, s'appuyant sur sa parfaite maîtrise des techniques anciennes. Il utilise des techniques variées, répétant inlassablement les formes jusqu'à l'obtention du parfait équilibre. A l'opposé de l'extravagance, ses projets tendent vers une simplicité assumée, leur apportant une poésie surprenante et un caractère intemporel.
www.frederic-richard.be

Fashion Week

Du 25 septembre au 05 octobre la Fashion Week envahissait Paris. Les designers belges étaient à nouveau présents sur tous les fronts soit avec leurs propres collections, soit au travers des multiples maisons de couture qui font appel à leurs talents. Parmi eux il était impossible de ne pas remarquer Jean-Paul Lespagnard qui fait, sans le moindre doute possible, partie de la nouvelle génération de créateurs belges en vue. www.jeanpaullespagnard.com

Fidèle à sa mission, WBDM était également au rendez-vous avec son Showroom [les Belges], permettant à cinq stylistes de talent de présenter leurs collections chez l'agent commercial No Season. Sélectionnés sur base de l'univers fort qu'ils développent et sur la qualité de leurs collections, ces stylistes sont également soutenus par un coach et une agence de presse parisienne. Ils sont prêts à aborder le marché international et WBDM leur met le pied à l'étrier. Conscient de ces enjeux, notre Ministre-Président, Monsieur Rudy Demotte a d'ailleurs tenu à être à leurs côtés lors de son passage à Paris.

Filles a papa © Cici Olsson

Avec « Too Cool For School » la nouvelle collection des **Filles a Papa** aborde les années collège et la dualité entre enseignement strict et teenager rebelle. Blasons, emblèmes et silhouettes uniformes sont de rigueur mais détournés et nuancés par cette coolitude propre à la marque. Des noms de cocktails évocateurs ponctuent maillots de bain sexy, sweatshirts rebrodés et jeans boyfriend. www.fillesapapa.com

M.P.Coudeyre © WBDM

Foncièrement personnelle et intime la collection de **Marc-Philippe Coudeyre** aborde tant l'Afrique et ses mystères que les Fleurs du mal de Baudelaire. La séduction y est omniprésente et il n'hésite pas à entrechoquer les tissus et à mélanger les couleurs. Témoignage de son sens de l'humour, un petit singe malicieux apparaît sur certaines pièces, soulignant la dimension ludique de son univers. www.mpcoudeyre.com

KRJST © WBDM

Inspirée par les uniformes de l'Empire soviétique et la grâce de ses gymnastes, la nouvelle collection de **KRJST** mélange finement les références tout en gardant sa vitalité première. Erika et Justine, nos deux stylistes partent à la recherche du temps passé. Déstructurées à l'infini et retravaillées, ces tenues disciplinées deviennent poétiques et presque douces. www.krjst.com

Intitulée « Luz » la collection d'**Alice Knackfuss** s'inspire de l'Amazonie, riche en couleurs, traditions et mythes. Travaillant avec des volumes généreux et mélangeant des textures contrastées, elle traduit l'architecture de la jungle dans des coupes précises et nettes, tout en faisant référence à l'artisanat brut et spontané des tribus amazoniennes. Sa collection, aboutie et séduisante, associe habilement formes sportwear et esprit Couture. www.aknackfuss.com

Alice Knackfuss © Cici Olsson

Calogero di Natale © WBDM

Calogero Di Natale retrace dans sa collection « Chrysalide » l'évolution d'un corps en pleine mutation. Il détourne les formes clés du sportswear (sweatshirt, jogging, short…) pour leur apporter une nouvelle aisance par des effets de transparence et des détails sophistiqués.. Sa collection est intense et rebelle. www.calogerodinatale.com

Arthur HAULOT

Le 15 novembre dernier, Arthur Haulot, grand résistant, poète et militant socialiste aurait eu 100 ans. Cet infatigable fondateur de la Maison de la Poésie à Bruxelles nous a davantage laissé un exemple de vie qu'une œuvre littéraire, mais nous savons nous souvenir de ses paroles et de ses gestes. Lors de l'été 1998, la revue W+B lui avait réservé sa couverture en un numéro spécial consacré aux poètes de Wallonie et de Bruxelles.

Yolande Moreau

Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris présentait son « Plein feux sur Yolande Moreau », du 19 au 23 septembre 2013. Le cycle rendait hommage à l'une des actrices et réalisatrices belges les plus talentueuses, avec une rétrospective des films qu'elle a tournés, complétée par sa carte blanche qui mêlait peinture, musique et cinéma. Un public nombreux a assisté aux évènements et a profité de ces temps de rencontre privilégiés avec Yolande Moreau.

© Vinciane Verguethen

Un abécédaire pour La Louvière

L'ouvrage de Xavier Canonne « Un abécédaire pour La Louvière » (éditions Marot) accompagne l'exposition sur le surréalisme qui aura lieu au Centre Wallonie-Bruxelles du 6 février au 6 avril 2014. Loin d'être une anthologie, l'exhaustivité apparaissant comme une prétention illusoire, tant il y eût ici et là des surréalismes, la formule de l'abécédaire, plus souple, lui a été préférée permettant de traduire l'esprit du surréalisme jamais contraint ; elle autorise aussi l'entrée par ordre alphabétique aux côtés des acteurs les plus marquants de figures moins connues, encore à découvrir.

Couverture : René Magritte, Projet de publicité pour les
cigarettes Belga (détail sur fond recomposé), 1935
Gouache sur papier, 32 x 29 cm
Collection Province de Hainaut © Sabam 2012

Un abécédaire pour La Louvière - le Surréalisme dans les collections de la Province de Hainaut, de la Ville de La Louvière et du Centre de la Gravure
Une production de la Province de Hainaut / Hainaut Culture Tourisme, 83, rue Warocqué – 7100 La Louvière.
En collaboration avec la Ville de La Louvière et le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Fédération Wallonie- Bruxelles, dans le cadre de La Louvière, Métropole Culture 2012! 24 x 24 cm - Préface de Fabienne Capot, textes de Xavier Canonne. Prix : 24,95 euros.

<UN>CITY <UN>REAL STATE OF THE <UN>KNOWN

Du 4 novembre au 8 décembre 2013, **le Pavillon de l'Arsenal** a accueilli cette exposition organisée par **WBA (Wallonie-Bruxelles Architectures)**.

<UN>CITY <UN>REAL STATE OF THE <UN>KNOWN place la ville comme sujet de réflexion et de discussion. La proposition réunit 100 projets entre imaginaire et réalité. On y retrouve une collection de bâtiments et de situations emblématiques de Bruxelles racontés dans un ouvrage et assemblés sous la forme d'une grande maquette de 4m sur 4m. On y découvre dans un territoire imaginaire des projets passés, présents et prospectifs. L'observateur attentif y reconnaitra le Palais de Justice de Bruxelles, le Cinquantenaire ou bien encore la Maison du Peuple de Victor Horta, aujourd'hui disparue.

Près de 400 personnes ont assisté le lundi 4 novembre à la conférence-débat qui réunissait Olivier Bastin, Maître-Architecte de la Région Bruxelloise, Cédric Libert, Architecte et Commissaire de l'exposition et Sébastien Marot, Philosophe. Le succès de l'Exposition nous amène dès à présent à envisager de nouvelles collaborations avec cette extraordinaire institution parisienne qu'est le Pavillon de l'Arsenal.